



EGLISE CATHOLIQUE DANS LE LOIRET

JUIN 2022

NUMÉRO 62- COMMUNICATION@ORLEANS.CATHOLIQUE.FR
ABONNEMENT PAPIER 29,90€ ET NUMÉRIQUE

L'ÉDITO DU VICAIRE GÉNÉRAL, KARL-AYMERIC DE CHRISTEN

« NOUS FAUT-IL ATTENDRE POUR AVANCER ? »



Lorsque j'ai présenté la démarche du synode mondial sur la synodalité, j'ai plutôt reçu des regards interrogatifs, voire sceptiques...

Interrogatifs à propos du sujet :

Un synode qui parle de la synodalité : n'est-ce pas redondant ? Et quel est ce mot barbare ? Certes, ce n'est définitivement pas le mot le plus usité dans la langue française. Mais nous pratiquons la synodalité tous les jours sans le savoir, tel Le Bourgeois Gentilhomme pratiquait la prose. Dès que nous, baptisés, clerc ou laïc, travaillons, prenons des décisions, suscitons un projet pastoral ensemble, nous vivons la synodalité en apportant chacun nos talents, ceux que le Seigneur nous donne. Nous ne pouvons faire sans les uns et les autres !

Sceptique quant à la méthode :

Penser un chemin mondial qui dure 2 ans (oct. 2021 à oct. 2023) : n'est-ce pas trop long à l'époque du monde moderne ? Nous avons toujours tendance à voir l'Église au pas de notre porte, et à penser que nous avons la compréhension et la solution à l'aune de nos expériences et connaissances. Je reformule avec caricature de propos entendus : « Je voudrais ce que je dis, uniquement, que le Pape l'entende et... qu'il soit d'accord avec moi ! » Or, nous oublions que nous sommes 1,3 milliards de catholiques sur les 5 continents. Le défi est d'avancer ensemble, et de croire que l'Esprit-Saint accompagne la démarche... et non nos égos.

Alors, allons-nous attendre 2023 pour continuer notre réflexion et notre action ?

La synodalité, réjouissons-nous, nous la vivons déjà ! Mais nous pouvons l'expérimenter un peu plus : vivons de nouvelles occasions de réfléchir, de travailler, de prier ensemble ! C'est pourquoi la première journée (sur deux) de rentrée des prêtres s'élargira en septembre aux diacres et à une centaine de laïcs. C'est pourquoi nous relançons une journée de formation commune pour le diocèse sur un sujet de société qui reste à préciser. A vous de trouver aussi de quoi avancer en synodalité... Ce n'est pas que symbolique, c'est pragmatique. ■

SOMMAIRE

LE DIOCÈSE EN IMAGES	03
L'OFFICIEL	04
LA CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD	05
LE SECOURS CATHOLIQUE FACE AU DÉFIS HUMANITAIRE UKRAINIEN	06
LE DIACONAT	08
TÉMOIGNAGES	09
LES CONSEILS D'ÉTÉ	10
CHRONIQUE ÉCOLOGIE Chrétiens écologie Loiret	11
AGENDA DU MOIS	11

Eglise Catholique dans le Loiret - La vie du diocèse d'Orléans - CPPAP 1023L 83705 - ISSN 2493-464X
• Rédaction & administration : évêché d'Orléans, 14 cloître Saint-Aignan, 45057 Orléans cedex 1 - Tél: 0238788600 - www.ortleans.catholique.fr - journal@ortleans.catholique.fr • Abonnement 1 an : 29,90€ ou de soutien : 50€ • Directeur de la publication : Père Karl-Aymeric de Christen, vicaire général • Rédacteur en chef : Tiphaine Verley • Comité de rédaction : Adrien Ferreira, Christian Laflèche, Henri Matadeen, Père Hervé O'Mahony, Marie-Thérèse Paumier, Caroline Perocheau-Arnaud, Katia Strasman, Alix Tardif • Réalisation : Diocèse d'Orléans • Impression : BBV Imprimerie • Routage : Dautry • Tirage : 500 exemplaires.

LE DIOCÈSE EN IMAGES



1 Les 50 ans des SUF, 5 juin 2022, Chambord.

2 Préparation de la soirée « Question pour un Chrétien », 11 Juin 2022, Olivet.

3 Prêtres du diocèse d'Orléans présents à la canonisation de Charles de Foucauld, 15 mai 2022, Rome.

4 RCF Loiret en délocalisation pour les 50 ans des SUF, 5 juin 2022, Chambord.

5 Synode diocésain, 26 novembre 2022, Orléans.

Couv : Confirmation des adultes, 5 juin 2022 Orléans

4e de couv : Bonnes vacances de la part de l'équipe de rédaction d'Eglise catholique dans le Loiret !

L'OFFICIEL



Hommage au Frère Laurent Knaff

Par le Père Jacques Audebert



Jean Knaff voit le jour dans un village des environs de Dreux, en Eure-et-Loir, le 3 mars 1934. Le jeune Jean eut très tôt la passion du dessin, et vers douze ans il couvrait de croquis des pages entières. En 1951, il entre à l'École des Arts Appliqués de Paris pour trois ans. Il travaille, ensuite, comme illustrateur pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Il découvre, en touriste, la basilique de Saint-Benoît, visite qui le marque et où il reçoit un secret appel à la vie monastique. Entré au monastère à la Pentecôte, le 21 mai 1961, il reçoit le nom de Frère Laurent. Pour ses observations météo journalières, Météo-France lui a remis une médaille d'or pour 50 années de service. En 1979, soutenu par son Abbé, P. Bernard, il reprend crayons et pinceaux. Il exerce son activité artistique, abordant plusieurs techniques de peintures, pastels, fusains, encres. Il produit des toiles abstraites et des émaux, vendus au magasin de l'abbaye. Envoyé en 1983 au Japon, dans le cadre d'échanges inter-religieux, il partage la vie des moines bouddhistes et s'initie aux

pratiques zen. La culture raffinée de ce pays élargit sa vision et l'enrichit d'intuitions neuves. En 1987, il collabore à la création de l'atelier de décor sur porcelaine. « L'alternance de libre inspiration et de soumission à une matière contraignante s'équilibrent et se nourrissent l'une l'autre », dit-il ajoutant : « Disons aussi qu'une abbaye offre, par son silence et sa relative solitude, l'espace idéal pour l'épanouissement d'une telle activité de vie, selon l'antique tradition bénédictine ». Il y trouve une matière à porter un témoignage et rayonner modestement, en ce monde tourmenté et fébrile, la paix qui émane d'un art habité par l'Esprit.

L'âge venant, et les premiers signes de la maladie de Parkinson, il abandonne ses activités artistiques. Il continue à rendre d'humbles services à l'atelier de confiserie et à la bibliothèque. Il assume ses infirmités à l'aide d'exercice zen et une promenade journalière. Homme de paix, affable et ouvert aux questions de notre société, il aime lire et sait conseiller à ses frères de bons livres. Toujours souriant, en dehors d'instantanés douloureux, il était spirituellement prêt à « étendre ses bras et à se laisser conduire là où, plus jeune, il n'aurait pas voulu aller », ainsi que l'annonçait le Seigneur à l'Apôtre Pierre dans l'évangile lu le vendredi de la 7ème semaine de Pâques, jour de son décès. Dans son psautier était glissé ce texte d'un auteur chinois du 7ème siècle avant le Christ : « Être homme, c'est aller jusqu'au bout de son cœur. Aller jusqu'au bout de son cœur, c'est connaître sa nature d'homme. Connaître sa nature d'homme, c'est connaître le ciel ». ■

Synode mondial - Où en sommes nous ?

Par l'équipe pilote du synode mondial

Le 15 mai dernier, notre évêque Mgr Jacques Blaquart a remis à la Conférence des Évêques de France la synthèse pour le diocèse d'Orléans. Pour faire naître cette synthèse diocésaine, un groupe de volontaires s'est constitué et 10 rencontres ont été nécessaires. Plus de 100 synthèses ont été rédigées ! Ce groupe s'est abandonné à l'Esprit Saint pour retransmettre en 10 pages ce que le peuple de Dieu, dans le Loiret, avait écrit en plusieurs centaines. La synthèse de notre diocèse est disponible sur notre site : www.orleans.catholique.fr

Et maintenant ? Le groupe de travail national de la Conférence des évêques de France composé de prêtres, religieux et laïcs, s'attèle maintenant à la tâche de faire la synthèse des synthèses des diocèses de France. Une assemblée plénière des évêques et des référents s'est réunie les 14 et 15 juin pour finaliser la synthèse nationale. Elle sera remise dans l'été à la conférence des évêques d'Europe, puis à Rome pour octobre 2023.

Pour notre diocèse, la synthèse va être enrichie d'analyses statistiques et sociologiques. Dès maintenant le Conseil épiscopal, les paroisses et les mouvements catholiques du Loiret peuvent commencer à s'approprier la synthèse et imaginer des pistes de mises en œuvre concrètes sous forme expérimentale.

Vous êtes tous conviés à participer à cette conversion synodale, n'hésitez pas à venir partager ces moments de réflexions en nous contactant à l'adresse suivante : synodemonial45@gmail.com ■



CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD

Par Adrien Ferreira, service communication.

Le 15 mai dernier la France offrait 3 nouveaux saints à l'Eglise catholique et au monde : Marie Rivier (1768-1838), César de Bus (1544-1607) et Charles de Foucauld (1858-1916). Quelques 45 000 fidèles venus du monde entier se sont réunis à Rome pour l'occasion. Plusieurs prêtres et séminaristes, de notre diocèse, sensibles à la spiritualité de Charles de Foucauld, étaient sur place. Découvrez leurs témoignages...

Père Julien Tellier, prêtre pour le groupement de Boiscommun

Assez vite après mon ordination, j'ai intégré l'équipe de vie *Jesus Caritas* pour relire ma vie de prêtre. Agé de 41 ans je suis le plus jeune du groupe. Les différentes rencontres mensuelles ont fortifié mon appartenance à la spiritualité de frère Charles. Il donne un témoignage très pertinent pour notre manière de faire Eglise aujourd'hui. Frère Charles choisit l'humilité, la pauvreté et la proximité vécue par amour en un mot : la fraternité. Le « marabout du Sahara » enseigne un bel exemple d'évangélisation en s'inspirant de la vie cachée de Jésus à Nazareth. Je suis touché par la façon dont frère Charles a vécu l'amour de Dieu par le don total de sa vie. Le 15 mai fut un moment fort pour moi et j'ai particulièrement aimé rencontrer des prêtres venant d'autres régions.

Florent Ringeval, Séminariste, pour le diocèse de Nevers

Charles de Foucauld, devenu saint Le 15 mai dernier, est pour moi encore une figure à découvrir. Du peu que j'ai pu lire ou entendre de lui, il est

un modèle de missionnaire et de fraternité. Il a vécu de sa foi en vivant au milieu de musulmans, ses frères. Malgré les différences culturelles et religieuses. Être témoin dans le silence et le témoignage de vie. Nous sommes allés à Rome avec le second cycle du Séminaire d'Orléans. Une occasion de vivre un temps entre nous, et de faire découvrir la Ville Éternelle aux frères venus de loin pour la formation. Quelques-uns se laisseraient bien tenter par la vie romaine...

Ruben Hercent, Séminariste, pour le diocèse d'Orléans

« Transcender son passé par l'Évangile » : c'est cela qui a saisi si fort ma conscience. Charles de Foucauld a la vie que nous savons... et que nous ne connaissons pas vraiment d'ailleurs, fort heureusement ! Nous ne pouvons pas connaître de l'intérieur, comme lui, le vécu d'avant sa conversion. Nous n'avons pas à analyser sous le scalpel de la grise analyse post mortem les erreurs et égarement d'une personne. Il a eu, comme vous et moi, ses blessures, ses larmes et il ne s'est peut-être pas consolé « pas comme il le fallait », comme moi et peut-être vous. Mais cet homme a

réussi à transcender son histoire. Sans la renier, mais sans s'y enfermer, il l'a tissée avec le fil rouge de l'Évangile pour devenir l'aventurier que nous savons. Dieu aimant notre pudeur par rapport aux erreurs des autres. Dieu aimant notre engouement par rapport aux qualités de ceux qui, comme Lui, veulent aimer. Fil rouge qu'il tissera sur son habit blanc pour y dessiner le symbole de celui qu'il aimait de tout son cœur. ■





LE SECOURS CATHOLIQUE FACE AU DÉFIS HUMANITAIRE UKRAINIEN

Par Patrick Oger, service communication du Secours Catholique.

Le secours Catholique, dès le début de la guerre, a fait un appel aux dons qui a reçu un large écho. Ces dons ont permis de venir en aide aux populations sur place par le biais du réseau Caritas et d'accueillir et accompagner les réfugiés ukrainiens en France comme il le fait depuis toujours avec les autres exilés.

Un département qui se mobilise

Dans le Loiret, le Secours Catholique s'est mobilisé dès le début du conflit, en lien avec les collectivités territoriales, en complément des actions de l'État, avec l'Église et ses services diocésains. Très vite des familles de réfugiés sont arrivées à l'accueil de jour de la rue des Murlins à Orléans, proche de la gare. Des solutions d'hébergement d'urgence ont été trouvées avec la ville d'Orléans et l'État qui a désormais organisé les arrivées. Notre délégation a été sollicitée par la ville d'Orléans pour participer à l'accueil des 125 premiers ukrainiens arrivés en bus.

Les réponses du Secours Catholique à l'épreuve des besoins

Le Secours a mis en place très rapidement un vestiaire éphémère au palais des sports de La Source pour répondre aux besoins urgents en vêtements. Des Ukrainiens parlant français et accueillis par le Secours Catholique ont prêté main forte, ce qui a créé une belle humanité et occasionné de très belles rencontres.

On notera également, sur le département, la participation d'autres équipes pour l'ouverture de nos boutiques solidaires, y compris le dimanche (La Ferté-Saint-Aubain), la fourniture de meubles (Montargis), l'accueil de réfugiés (Orléans Sud Loire, Beaugency, Châteauneuf), etc. Aujourd'hui c'est une centaine de familles, principalement logées dans la métropole, que le Secours Catholique accompagne

- Fourniture gratuite de vêtements dans nos 6 boutiques solidaires (bientôt 8) Orléans Centre, Jargeau, Sully-sur-Loire, La Ferté-Saint-Aubin, Beaugency et Briare et dans nos vestiaires (Ferrières-en-Gâtinais, Corbeilles-en-Gâtinais, Châteauneuf-sur-Loire, et Château-Renard)
- Accès gratuit à la coiffure, l'esthétique et l'onglerie au 48 rue des Murlins
- Versement, si nécessaire,

de chèques-services pour les produits alimentaires et d'hygiène, le temps notamment que l'aide de demande d'asile de l'État puisse arriver

- Organisation de visites fraternelles en particulier pour les familles logées à l'hôtel
- Aide à la prise de rendez-vous et accompagnement dans le domaine médical
- Fourniture de petit matériel nécessaire à la vie courante (meubles, téléphone, etc)
- Intégration de ceux et celles qui le souhaitent dans nos équipes pour retrouver une utilité sociale (accueil, aides diverses, traduction)

Des milliers de personnes accompagnées chaque année

Grâce à ses bénévoles le Secours Catholique du Loiret a réussi à faire face à cette situation d'urgence sans remettre en cause toute l'action permanente que l'association mène auprès de milliers de personnes en précarité dans le département. Aujourd'hui, nous avons besoin de nouveaux bénévoles pour pouvoir faire durer cette action tout en maintenant le haut niveau de qualité de l'accueil de l'ensemble des personnes soutenues par ailleurs. |

Vous souhaitez apporter votre aide au Secours Catholique ?

Contactez nous à l'adresse suivante :
loiret@secours-catholique.org

TÉMOIGNAGES

Patrick Oger, responsable communication du secours catholique est allé à la rencontre des personnes victimes de la situation politique et militaire ukrainienne. Découvrez leurs témoignages.

Ludmila, maman d'un petit garçon

Ludmila a quitté Kiev avec son fils Vladislav au début de la guerre pour trouver refuge dans une famille qui les avait déjà accueillis, elle et ses parents, lors de la catastrophe de Tchernobyl en 1986. Pour elle, qui parle bien le français, la priorité est d'obtenir les autorisations nécessaires pour pouvoir chercher du travail. Son mari, électricien, est resté à Kiev. Il est actuellement sans travail.

Katrina et Andranik victimes d'une arnaque en fuyant leur pays

L'horreur de la guerre ne suffisait pas pour Katarina et Andranik qui ont tout perdu en l'espace de quelques semaines. Ils ont séjourné plusieurs jours dans un sanatorium avant d'être hébergés par une famille d'accueil de la métropole. Ils ne connaissaient pas le Secours Catholique. Ils en ont entendu parler via un cours de français. Ils lui sont très reconnaissants pour les « talents qu'il déploie » pour leur venir en aide.

Arusyak et sa fille Angelica d'origine arménienne

Avant cette guerre, elles avaient déjà été chassées vers l'Azerbaïdjan puis vers l'Ukraine pour des raisons politiques. Elles ont fui Kharkiv sous les bombardements via la Moldavie avec Sergueï, le frère d'Angelica et la mère d'Arusyak. Sergueï a été admis au collège en 5^{ème} et Angelica passe ses examens de pharmacie à distance via internet. Elles dépendent des aides du Secours catholique à qui elles sont très reconnaissantes en attendant le déblocage des aides de l'État.

Natalia et son garçon Misha laissent derrière eux, un papa militaire

Ils viennent de Soumy, ville du nord-est de l'Ukraine. Durement frappée dès le début de l'intervention russe. Elle est logée en famille d'accueil à Olivet avec son fils Misha (9 ans). Elle nous dit tout de suite : « Je ne m'attendais vraiment pas à ce que votre Centre (Orléans-Sud) nous aide aussi bien ». Natalia est très inquiète pour son mari militaire.

Elle est angoissée et n'en dort pas la nuit. Elle n'a qu'une envie rentrer chez elle. Misha suit des cours en ligne 7 à 8 h par semaine.

Christian bénévole à l'accueil de jour du Secours Catholique d'Orléans Centre

Pour accueillir les réfugiés ukrainiens, des Arméniens parlant russe qui viennent à l'accueil de jour ont donné de leur temps pour la traduction. Certains réfugiés ukrainiens, originaires d'Afrique et parlant couramment français et ukrainien, ont également facilité les échanges. Une jeune femme est coiffeuse bénévole au salon de coiffure solidaire. L'entraide est très forte. On compte aujourd'hui une vingtaine d'ukrainiens qui ont rejoint les équipes bénévoles ! Nous sommes convaincus au Secours Catholique que le bénévolat permet, en aidant les autres, de s'aider soi-même un peu aussi. À l'accueil de jour, nous comptons déjà de nombreuses personnes vivant la précarité parmi nos bénévoles. Nous les remercions chaleureusement de leur engagement !





LE DIACONAT

Par le père philippe Gauthier, service communication.

Notre diocèse compte 35 diacres, mais connaissons nous vraiment cette vocation ?

Le comité diocésain du diaconat a rédigé un document très complet sur cette vocation, validé par le conseil épiscopal. Ce texte sera prochainement mis en ligne sur le site du diocèse.

Découvrez à travers cet article le parcours des "apprentis" diacres !

Un diacre est un homme qui a été ordonné pour le service du Christ et de l'Eglise.

Au sein d'un diocèse, il reçoit le sacrement de l'Ordre par l'imposition des mains de l'Évêque qui lui donne ensuite des missions. Le mot "diacre" vient du grec "diaconos" qui signifie "serviteur" et, de fait, c'est le service qui caractérise les missions du diacre.

Il arrive que des hommes se présentent d'eux-mêmes comme candidats. Mais le mode le plus habituel est l'interpellation. Un responsable pastoral, en collaboration avec son équipe, propose à un homme, présentant un certain nombre de qualités humaines, professionnelles et spirituelles, de réfléchir à l'éventualité de devenir diacre. Si cet homme accepte de s'engager sur ce chemin de réflexion, il est mis en contact

avec le délégué diocésain au diaconat pour entamer un itinéraire de formation et de discernement qui durera 6 ans. Si cet homme est marié, sa femme participera à ce parcours avec lui. Le délégué au diaconat travaille avec le conseil de discernement pour superviser ce cheminement.

Itinéraire de discernement et de formation vers le diaconat permanent.

Au cours de tout le cheminement, la confidentialité est demandée, pour que la liberté du candidat et de l'Église puisse s'exercer le mieux possible, ceci jusqu'à l'admission.

Une première année, légère, permet d'assurer les bases de toute vie chrétienne engagée : accompagnement spirituel, vocation baptismale, sens de l'Église... Ensuite ce sont 4 années de formation, à raison d'un temps fort par mois, qui se font en Province (avec les candidats de Tours, Blois, Chartres et Bourges). Parallèlement, chaque candidat constitue une équipe d'accompagnement qui lui permettra d'avoir un lieu où réfléchir aux différents aspects du ministère diaconal.

Plusieurs étapes avant l'ordination.

La première année est un temps

de discernement avant l'entrée en formation. Au bout de 3 ans de formation commenceront les étapes liturgiques (étalées sur plusieurs mois) de l'admission (officialisation par l'évêque de la candidature), puis l'institution des ministères de lecteur et d'acolyte. Puis l'ordination.

Le nouveau diacre reçoit une première lettre de mission légère pour un an. Au cours de cette année, il est encore accompagné de l'équipe avec laquelle il a cheminé, et il suit 3 journées de formation. Ensuite, il entre pleinement dans l'organisation prévue pour la vie du diaconat dans le diocèse (journées fraternelles, formation continue, petits groupes de partage entre diacres et femmes de diacres, mission plus consistante...).

Être diacre, c'est avant tout accomplir la mission de serviteur, spécialement attentif aux plus pauvres et plus fragiles. Ainsi, il rappelle que tout baptisé doit être à sa manière serviteur. Sa mission sera précisée par l'évêque. Plusieurs diacres exercent leur mission en étant membres ou même responsables de services diocésains (pastorale de la santé, service des migrants, service de la diaconie, service des gens du voyage...)|

TÉMOIGNAGES

Découvrez les témoignages de Philippe Renaud et David Trouslard, Hubert Decaudin, jeunes diacres, qui nous partagent leur parcours personnel et leur joie de servir.

Philippe Renaud

En 2015, un prêtre me demande de réfléchir au diaconat. Pourquoi moi ? J'ai cheminé avec lui pendant un an. Pour poursuivre cette réflexion, avec Karine, nous avons participé à une année de pré-discernement en diocèse et en province. Serein face à cet appel, nous avons suivi la formation du cycle 1 puis du cycle 2, chacun de 2 ans, plutôt théologique, biblique et sur la morale. Une fois ordonné, j'ai intégré le cycle 3 plus concret et pratique. Avec les autres cheminants, j'ai découvert la fraternité des diacres. Une équipe d'accompagnement m'a permis de mieux me connaître en m'interrogeant et en découvrant le rôle du diacre. Ordonné le 4 septembre dernier, pour être au service des pauvres, je rends grâce au Seigneur pour cette mission qui doit s'imprégner en moi comme pour chaque baptisé.

David Trouslard

J'ai vécu à la Pentecôte 2013 une rencontre personnelle avec le Christ. Puis c'est Loëtitia, mon épouse, qui m'a interpellé la première peu de temps après. Ce premier appel très surprenant m'a renvoyé à mon expérience de Pentecôte et je m'en suis ouvert à un ami prêtre qui m'a proposé de devenir mon accompagnateur spirituel. Il nous a fallu un an d'échanges pour qu'il renouvelle l'appel et que j'accepte de me poser la question : mon papa, décédé en 2019, était diacre et il était impossible pour moi de simplement suivre ses traces. J'ai eu besoin de temps pour enfin m'approprier mon histoire avec le Christ. Puis vinrent 6 années de formation durant lesquelles nous nous sommes, en couple, déplacés vers le Christ et ceux qu'il nous confie pour accueillir, écouter, être « poil à gratter » parfois.

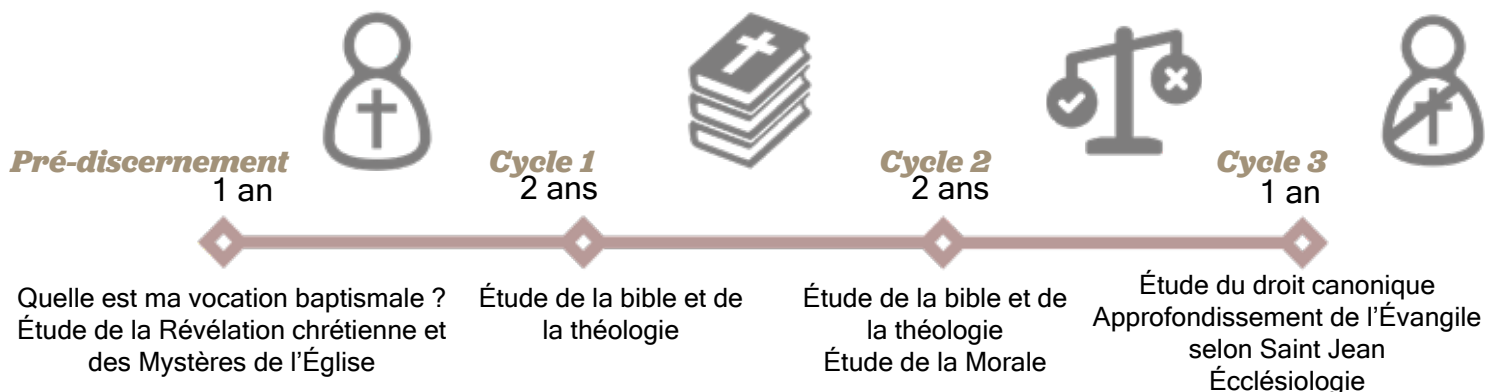
Hubert Decaudin

Été 2014, il nous est proposé, avec ma femme, la démarche diaconale. Un vrai électrochoc : Pourquoi nous !? Je ne cherche plus la réponse. Le Seigneur nous propose ce parcours,



nous lui faisons confiance. Six années de formation m'ont permis de saisir son appel avec nos fragilités, nos doutes pour le suivre. Il a fallu s'organiser pour garder l'équilibre familial et professionnel. Puis l'ordination et la lettre de mission. Avec l'équipe de Chrétiens & Ecologie Loiret, nous accompagnons des « sans ressource » pour rénover leur habitat afin qu'ils passent leurs hivers dans des lieux dignes et chauffés. J'entrevois maintenant les missions du seuil, de périphérie. Cette facette du rôle du diacre me rassure pour accomplir la mission en correspondance avec mes possibilités et disponibilités. |

Formation fondamentale du candidat au diaconat



CONSEILS D'ÉTÉ

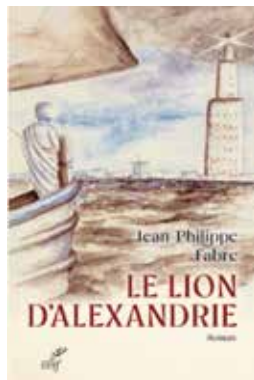
Par Alix Tardif de l'équipe de rédaction et Adrien Ferreira du service communication

Comme chaque année, notre journal fait une pause estivale ! Mais pour vous faire patienter avant notre retour en septembre, découvrez nos conseils de lecture proposés par la librairie orléanaise et spécialisée en littérature religieuse : Agapè. Pour les plus jeunes, en plus de la lecture, découvrez les camps d'été !

Les coups de coeur de la librairie AGAPÈ pour l'été :

Le lion d'Alexandrie - Le voyage inouï où Marc inventa l'évangile

de Jean-Philippe Fabre - éditions du Cerf - 22€
L'épopée de l'évangéliste Marc et de l'Église balbutiante racontée avec maintes péripéties par un bibliste historien. Un roman passionnant et haletant !



La vérité nous rendra libres - Paroles de femmes dans la crise des abus de Karlijn Demasure, Anne Descour, Véronique Garnier - éditions Médiaspaul - 19€

Une théologienne, une religieuse et une personne victime écrivent sur les abus sexuels dans l'Église. Une réflexion collégiale et pertinente pour sortir de la culture du cléricalisme et choisir le Christ.



Ces chrétiens qui ont changé le monde de Bernard Lecomte - éditions Tallandier - 20,50€

Avec sa verve habituelle, l'auteur, ancien journaliste spécialiste du Vatican, dresse le portrait de 12 femmes et hommes, chrétiens, dont la foi a changé le monde. A lire avec délectation!



Les camps d'été :

Pélé VTT pour les collégiens

3-7 juillet
pelevtt@gmail.com

Ecole de Prière pour Jeunes

10-17 et 17-24 juillet
EPJ45orleans@gmail.com

Colonie La Ruche avec la congrégation Saint Jean

11-17 et 18-24 juillet
laruchesaintlaurent@gmail.com

Mouvement rural de la jeunesse chrétienne

Tout l'été
loiret@mrjc.org

Patronage Notre Dame du Val Olivet 7-11 ans

11-15 juillet
patronageolivet@gmail.com





Camp d'été Saint-Pierre-Dels-Forcats avec le groupement Riv'Loiret

17-27 août
mgranier@csm.fr



JULLET-AOÛT À RETENIR

 L'agenda de l'évêque

- 1er Juillet** : Soirée de louange et intercession à Patay.
- 3** : Marche "Sur les pas de Jeanne" de Jargeau à Saint-Benoit-sur-Loire.
-  **11-12** : Retraite spirituelle des chefs d'établissements de l'Enseignement Catholique Berry-Loiret-Creuse.
-  **16** : Messe à Bouzy-la-Forêt pour N.D du Mont Carmel.
-  **17** : Messe à Montargis pour la fin de l'École de Prière des Jeunes.
-  **1er-6 Aout** : Pèlerinage diocésain à Lourdes.

Retrouvez l'agenda mis à jour quotidiennement sur le site du diocèse.



Le parcours Cléophas, destiné à former des disciples-missionnaires, a été conçu autour de 3 objectifs principaux :

- Apporter un enseignement fondamental et structuré de la foi chrétienne au moyen de pédagogies variées et participatives afin de permettre une mise en œuvre de l'Évangile dans sa vie.
- Mettre chaque participant dans les conditions d'une rencontre personnelle avec le Christ et d'une expérience fraternelle d'Église.
- Donner les outils et le zèle pour la mission en permettant à l'Esprit Saint d'insuffler en chacun le goût de l'annonce de l'Évangile selon son charisme propre et permettre une mise en pratique.

Pour rappel, le parcours se déroule sur un an et est ponctué de 9 rencontres à la Maison de la Parole à Beaugency et de 4 MOOCs. Le programme est dense. La richesse de ce parcours tient beaucoup aux pédagogies variées et participatives. Les participants sont envoyés par les paroisses, les services et mouvements, et les inscriptions sont ouvertes. Alors, il ne vous reste plus qu'à proposer ce parcours autour de vous ou bien alors de vous laisser interroger, interpellé pour vous-mêmes par ce parcours !



CHRONIQUE
ÉCOLOGIE
INTÉGRALE

VOTRE RENDEZ-VOUS MENSUEL

Par Isabelle et Henri Lefebvre,
pour Chrétiens écologie Loiret

Une conversion écologique source de joie

Nous vivons un temps où le réel est inacceptable. La catastrophe écologique est tangible. Mais la vie va bouger, un processus d'évolution est en cours. Les épreuves qui nous attendent sont une chance de mieux vivre l'Évangile.

Que faire ? C'est la question légitime... Mais plus importante encore est la question de la voie intérieure à choisir, la transition radicale de notre relation au monde. Que dois-je changer en moi ? Quel regard ?

Il faut réagir ensemble et aller vers des forces de vie. Le collectif nous sauvera mais il y a du travail. La vie monastique peut nous inspirer : mise en commun, contemplation, pauvreté, silence...

Le silence permet de nous reconnecter à nous-même.

L'action et le travail intérieur se nourrissent mutuellement. Vivre l'humilité, la gratitude, la liberté, la frugalité. Par amour et non par obligation ou culpabilité. Faire des choix, des renoncements qui me paraissent justes, donnent de la cohérence à ma vie et me procurent de la joie.

Quitter la logique de la maîtrise du vivant, avoir un engagement dégagé du résultat, du complexe de sauveur du monde (il est déjà sauvé !). Écouter mon désir, donner le meilleur de moi-même et choisir la vie. Maintenir l'espérance en Dieu, en l'homme et que la solidarité permette à tous de vivre.

Votre journal diocésain fait une
pause pendant l'été, rendez-vous
début septembre !

En attendant, vous pouvez suivre toutes les informations du
diocèse sur le site internet : www.orleans.catholique.fr
et sur nos réseaux sociaux @catholiquesduloiret

Abonnez-vous et/ou Offrez-le !

Abonnez-vous au journal diocésain afin de
le recevoir tous les mois pendant un an, par
courrier ou par mail.
Prix : 29,90€ pour 10 numéros.

Vous êtes déjà abonné ? Et si vous l'offriez à une
personne de votre entourage ?

Comment faire ?

- Abonnez-vous via le site du diocèse
www.orleans.catholique.fr/journal
- Envoyez vos coordonnées sur papier libre
avec votre règlement à Journal diocésain -
ADO - 14 cloître Saint Aignan 45057 Orléans
Cedex 1